

## *Le Phototexte engagé : une culture visuelle du militantisme au XXe siècle*

Jill Gasparina

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/93252>

DOI : [10.4000/critiquedart.93252](https://doi.org/10.4000/critiquedart.93252)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Jill Gasparina, « *Le Phototexte engagé : une culture visuelle du militantisme au XXe siècle* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 23 juillet 2022.  
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/93252> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.93252>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 juillet 2022.

Tous droits réservés

---

# *Le Phototexte engagé : une culture visuelle du militantisme au XXe siècle*

Jill Gasparina

---

- 1 Cette étude porte sur le « dialogue fécond entre texte et image » (p. 7), dans le contexte des mouvements de lutte politique et sociale, des débuts du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours, et plus spécifiquement « les militantismes contestataires » (p. 8). Faisant suite à un colloque organisé en 2018 à la MSH Paris Nord, il constitue, dans le domaine francophone qui a traditionnellement délaissé les études visuelles, une contribution importante à l'histoire politique. L'introduction présente notamment le concept de « phototexte » qui a été retenu pour cette étude, plutôt que celui d'« iconotexte », afin de caractériser un ensemble de relations entre texte et image, marquées par l'utilisation du médium photographique, et leur ancrage dans « le réel, un réel visible » (p. 12). De fait, les contributions balayent un large spectre de l'histoire politique et militante : contestations portées par les dadaïstes, lutte pour les droits civiques et féministes, combats marxistes, images de guerre. De manière tout à fait pertinente, ces recherches incluent des phénomènes plus récents, avec la contribution de Léo Muelle sur les usages du phototexte dans le web 2.0, notamment dans les réseaux sociaux (p. 329-343). Les contributions s'attardent avec précision sur leurs objets d'études et présentent une large gamme de pratiques oscillant entre art et militantisme. Cela rend la fonction de cet ouvrage très précieuse car il constitue, par-delà la question spécifique des liens texte-image, une excellente initiation à une histoire de l'art politique. On ne regrette qu'une chose, la rareté des illustrations (certainement liée à des problèmes de droit), qui rend parfois très abstraite – et paradoxale – la lecture de ces propos.